

... nous nous sommes élevés contre la conduite des proscriptions, et nous avons adressé un souvenir ému aux proscries.

Il faut donc que ce cri de protestation soit assez fort pour arriver à briser les oreilles de ceux qui sont au pouvoir, et à le porter à la prison.

On connaît assez les sentiments qui nous animent à l'égard de ceux qui de cette qui sont victimes de la proscription et nous sommes prêts à leur offrir toute notre sympathie.

C'est pour l'avoir méconnu que la révolution s'est faite dans le sang, et c'est pour éviter le retour de pareilles calamités que nous avons autre chose à faire que de nous arrêter à sa bien petite personnalité.

politique. Ce que Georges Robert a dit dans un style correct, Marius de Najac, le grand, le tonitruant Marius, a senti le besoin de résumer les mêmes idées en prenant à parti les différentes fractions politiques qui se disputent le pouvoir.

Il fait un appel ridicule aux quatre peuples et un tondu qui forment le parti radical-socialiste de Roubaix, pour faire tomber l'U. S. P. aux prochaines élections.

Dans sa naïveté de méridional égaré dans nos brumes, il ne s'aperçoit pas que l'alliance qu'il s'est faite à Lille sur le nom de Monsieur Chateley n'a déjà eu un précédent à Roubaix, et que si les Candidats de l'U. S. P. ont balayé de la Mairie les incapables qui y régnaient en maîtres, c'est avec le concours de tous les républicains, modérés, progressistes, voire même radicaux, sauf les trente-six de la liste Gérôme.

Il a beau se torturer les méninges il n'arrivera pas à enrayer ce beau mouvement, car ce désintéressement de Monsieur Scrive sera suivi de beaucoup d'autres peut être plus probants encore, et c'est bloc contre bloc que plus tard nous irons à la conquête des pouvoirs.

Si Marius n'est pas content, nous n'y pouvons rien, mais il comprendra aisément que nous avons autre chose à faire que de nous arrêter à sa bien petite personnalité.

ÇA CRAQUE

La réunion de la Solidarité tenue à la Malenco, le Samedi 9 Janvier dernier, a été grâce à l'annonce de L'Anvenir un véritable triomphe. La salle où se tient ordinairement les réunions était comble: nous avons pu compter exactement six auditeurs: Le cabaretier, l'inspecteur du Bureau de Bienfaisance, un agent en congé, un brigadier d'octroi, un agent retraité et un éboueur.

C'est le nègre qui tient le crachoir, il ne craint pas de pronostiquer devant son nombreux auditoire le succès de l'élection sénatoriale, c'est Tribourdaux (Six Gourdots dit-il, que Naclonne) passera. Ce chiffre est contesté car cinq solidaires sont plus modestes, enfin c'est la victoire certaine. Hélas il a fallu déchanter car vingt-quatre heures plus tard ils s'aperçurent qu'ils avaient été mauvais prophètes. On a empêché comme dit Haquette que Dron les roulera quand il voudra!

INEXPLICABLE SEVERITE

On nous informe qu'un vieillard, Monsieur Alexandre Mahieu, né en 1827, par conséquent dans sa 77^{me} année, pensionnaire de l'hospice général vient de se voir appliquer par le vice-président de l'hospice, le maximum de la peine que le règlement de police prévoit dans cet établissement. Il a eu donc à choisir entre la privation de sorties à perpétuité, et son exclusion de l'établissement.

Nous ne connaissons pas la raison d'une pareille sévérité, en tous cas, le grand âge du vieillard aurait dû interdire ou sa faveur. Ne pouvant se résigner à rester prisonnier entre quatre murs alors que ses camarades avaient le loisir de sortir en ville, il préféra sortir de l'hospice et depuis le mois de Novembre il erre en ville demandant à la charité privée de quoi se sustenter, en s'exposant à être arrêté comme vagabond.

Si l'on veut en croire ce vieillard il serait seul, sans famille et nous nous demandons si ce n'est pas parce qu'il n'a pas d'élucteurs à donner au parti radical, qu'il a été frappé aussi sévèrement. On lui aura cherché la petite bête, une chicane à allemand, quoi! pour le remplacer par un électeur ayant nombreuse famille.

Celui qui a mis sur le pavé, par ce temps inclement, un vieillard de 77 ans doit avoir eu des motifs sérieux, car on lui a pardonné à un homme de cet âge, et si réellement le droit était tellement grave qu'il méritait pareille répression, nous sommes à la disposition de Monsieur le Vice-Président pour en informer nos lecteurs.

APROPUS DE CONCIERGE

Si l'on veut en juger par les actes du Député-Maire, non seulement on ne trouve pas à Tourcoing des concierges assez intelligents pour fournir du chauffage à la Mairie, puisqu'on a eu recours à des Parisiens, mais il paraît que même les employés de concierges ne peuvent être remplis d'une façon satisfaisante que par des étrangers.

Il nous revient en effet qu'une place de concierge était vacante à l'hospice général et au lieu d'y nommer soit un vieux serviteur soit une personne intéressante à d'autres titres, on est allé chercher un Corse qui n'habite dans nos murs que depuis quelques semaines.

Nous ne mettons pas en doute l'honorabilité de ce guidam, mais on nous permettra de dire que beaucoup de Tourcoingnois sont assez honorables tout en ayant plus de droits à ce poste.

A BAS DRON!!!

Dans la nuit de dimanche à lundi, à l'arrivée du dernier train partant de Lille à une heure du matin, on pouvait voir descendre à la gare de Tourcoing, un conseiller municipal de la Marlière, qui semblait avoir fait force libations à en juger par les cris qu'il proférait.

A sa sortie de la gare, il apostropha un cocher de place en ces termes: «Combin qu'te demande pou m'condure à l'marlière?» Cinq francs répondit le cocher de son air le plus naturel.

Quo' l'ching francs reprit notre conseiller, la d'la chance que j'ai pu m'in tarif sur mi, sans cha j'te fro vir si eb'est ebinq francs: Monsieur répondit le cocher, à l'heure que la pendule marque, il y a déjà longtemps qu'il ne peut plus être question de tarif.

Le conseiller regardant le cadran de la gare, et prenant la grande aiguille pour la petite s'écria: «C'est bon, y est 6 heures 7 minutes et l'effuse de m'condure d'après l'tarif, l'ara d'mes nouvelles, saite».

Sur ces mots ce grand milliard de conseiller partit, mais il eut à peine fait quelques pas, qu'il jeta les bras en l'air et se mit à crier à pleine voix: à bas Dron, à bas Dron, y a eu que veste, c'est bien fait, c'est pas qu'il derrière, y n'jamaîs été sénateur, et n'y sera jamais. D'ailleurs, c'est l'derrière fois qu'y est député. Y n'fo pu qu'y fasse la bête avec mi, comme avec mi n'vi copogannack, comme avec Barbari, comme y fait achteur avec Quivroa et Lorrain, y est trop p'lit, j'connô sin linéro. Après ce monologue qu'il débita avec volubilité, il entra dans un cabaret où il finit probablement son discours.

DE NOTRE FIL SPÉCIAL

Nous avons appris que deux députés sénatoriaux de Tourcoing n'étaient pas encore rentrés au bercail jeudi soir, et nous avons demandé à notre confrère du journal Le Houblard de bien vouloir nous renseigner à leur sujet.

Voici donc la dépêche qui nous a été envoyée vendredi soir: «Journal Houblard, à Courrier de Tourcoing.

Martinoir, 15/1 1904 huit heures soir. Inquietudes sur disparition délégués Tourcoing, recherches infructueuses à Martinoire, Petit Courrai et Mont-a-Leux. Préfet croit que délégués pris train pour Armentières pour presser toile à draps pour Armentières, et faire changer coton en pur fil».

Nous souhaitons que le Préfet ait dit vrai au moins les ménages pauvres pourront espérer de recevoir bientôt les draps qui, d'habitude sont distribués vers la Noël, ainsi que le Courrier l'a rappelé dans un de ses derniers numéros.

Encore les Pompes Funèbres

Quand nous serons à mille, nous cesserons. Lundi dernier, à l'hôpital, avait lieu l'enterrement d'une femme. A huit heures, heure militaire, le cortège funèbre se mit en marche et lorsque le corbillard fut arrivé en face de l'église il ne se trouva personne pour descendre le cercueil. Ce n'est qu'après dix minutes de dix minutes, par un froid glacial, que l'on vit arriver un croque-mort, porteur d'une bulle devant servir à recueillir les caeries pour le service suivant.

Après la cérémonie religieuse un seul croque-mort accompagna le corps jusqu'au cimetière et là encore on attendit. Ne voyant pas arriver son collègue, le croque-mort fut obligé d'appeler les fossoyeurs à la rescousse.

Est-ce bien ainsi que le service est détaillé dans le cahier des charges? Voyons, Monsieur Dron, vous qui d'après le journal L'Anvenir, avez institué ce monopole pour protéger le petit commerce. Répondez-nous!!!

Où il y a de la gêne...

Mardi dernier, à la Croix-Rouge, ont eu lieu deux enterrements, l'un celui d'une femme devait se faire le matin à huit heures l'autre celui d'un enfant dans l'après-midi. C'était donc un double dérangement pour le service de pompes funèbres, aussi on trouva un moyen radical pour éviter la seconde corvée.

Sans s'occuper si la chose était ou non permise, on prévint tout simplement la famille du petit défunt, que les funérailles seraient avancées et qu'elles auraient lieu le matin au lieu de l'après-midi.

Eh bien, n'est-il pas vrai de dire: Où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir.

ELECTION SENATORIALE du NORD

L'élection Sénatoriale qui a eu lieu Dimanche dernier, à Lille, s'est terminée après trois tours de scrutin par une victoire que nous sommes très heureux de pouvoir enregistrer.

Voici les chiffres de chaque tour de scrutin:

Table with 2 columns: Candidate Name and Number of Votes. Premier Tour: F. CHATTELEYN (403), M. SCRIVE (733), A. TRIBOURDAUX (885), D. DEBIERRE (439), D. DESMONS (421), Divers (38).

Table with 2 columns: Candidate Name and Number of Votes. Deuxième Tour: F. CHATTELEYN (488), M. SCRIVE (730), A. TRIBOURDAUX (1.080), DEBIERRE (8), DESMONS (81), Divers (26).

Table with 2 columns: Candidate Name and Number of Votes. Troisième Tour: F. CHATTELEYN (1.198), M. SCRIVE (1.185), M. SCRIVE (92), Divers (4).

Monsieur Chateley n'est donc élu avec 13 voix de majorité. Vive Chateley n, sénateur!

Dans les conditions assez mouvementées où elle s'est faite, cette élection a pris une importance considérable et elle a eu dans toute la France un grand retentissement.

Il y a à faire sur elle bien des considérations.

Elle est d'abord un grave échec pour le ministère. C'est bien sur le terrain de la politique générale que la lutte s'est engagée. Les professions de foi comme les affiches de la dernière heure le prouvent surabondamment et disaient aux députés sénatoriaux: «Vous serez pour ou contre le ministère». Et celui-ci a été battu honteusement. En Janvier 1903, M. Potté, ministre, recueillit 1.432 suffrages. M. Tribourdaux n'a pu en recueillir que 1.185. Il y a donc 247 députés sur 2.400 environ qui ont retiré leur confiance à M. Combes et au Bloc d'entente Jaurès est un chef autorisé. — Et cela en un an de temps, avec le suffrage restreint qui est plus pondéré et plus lenace, dans un département comme le Nord où les partis comme les idées sont bien tranchées, alors surtout que depuis toujours les candidats ministériels avaient été élus.

Voilà le résultat de la politique néiste d'un Gouvernement sectaire, dont tous les actes arbitraires justifient toutes les craintes et éveillent toutes les inquiétudes. Les électeurs ont compris qu'il était temps de réagir et par leur vote ont signifié clairement au ministère qu'il n'avait plus la confiance du pays.

Il est aussi donné un éloge éclatant aux idées d'ordre et de Liberté qui ont présidé à la formation des Unions sociales et Patriotiques de Roubaix, Tourcoing et Wasquehal. — Ils ont donné un encouragement à cette politique saine, loyale, capable de rallier toutes les bonnes volontés et qui a fait ses preuves en chassant les socialistes de tous leurs sièges électoraux.

C'est grâce à l'Union que Roubaix a pu se sortir du cauchemar qui l'oppressait.

C'est grâce à l'Union que le Nord a si bien voté. Il y a eu à Lille, dimanche dernier, un exemple admirable de concorde et de discipline.

Honneur à M. Scrive qui s'est désisté en faveur de M. Chateley n avec une abnégation et un désintéressement dignes d'éloges, qui prouvent la sincérité de ses déclarations républicaines et son amour pour la Patrie.

Honneur à M. Scrive qui, en agissant comme il l'a fait, a fait preuve d'une haute sagesse. En effet, M. Chateley n se présentait pour la première fois avec le programme progressiste. Il ne pouvait être aussi sûr de ses partisans que M. Scrive des siens. Si le se retirait, un certain nombre de ses amis se seraient abstenus ou auraient voté pour M. Tribourdaux. Il suffisait même d'un faible écart de voix pour amener le triomphe du ministère. M. Scrive l'a parfaitement compris. Il avait devant lui le résultat de plusieurs tours de scrutin, résultat qui n'avait pas varié depuis un an. Il était sûr de ses électeurs, et il les a priés de voter pour M. Chateley n afin de faire échec à M. Tribourdaux, et les électeurs l'ont écouté.

Pareille entente est admirable mais elle ne doit donner personne (et elle se représentera encore) dans notre contrée où le bon sens va de pair avec l'amour du pays. Elle est nécessaire et la meilleure preuve de cette nécessité, nous la trouvons dans les journaux ministériels qui ne décollent pas. Ils osent même criser à la trahison.

Quelle imprudence! Depuis plusieurs années, les radicaux et les socialistes n'ont pas cessé de s'entendre au moment du vote. Ils ont pu se chicaner, se lancer des mots vigoureux avant les élections, mais ils se sont toujours trouvés unis au scrutin. Et leur alliance est faite de compréhensions, de promesses, de services rendus et de changements.

Le parti progressiste au contraire reste entier. M. Chateley n n'est tenu que par les déclarations franches qu'il a faites étant candidat et qu'il tient. M. Scrive n'a rien exigé. C'est ainsi qu'on agit entre partis qui

s'estiment assez pour avoir une confiance réciproque.

Cette confiance persistera parce qu'elle est méritée et l'union continuant dans ces conditions, nous arriverons dans toutes les futures élections à un résultat certain. La marche à suivre a été tracée Dimanche dernier et la victoire en sera la conséquence.

Ici ne s'arrêtent pas les considérations qu'imposent à la suite de l'élection du 10 Janvier. Nous voudrions faire comprendre à tous, que cette politique sage, suivie à Roubaix et qui a produit de si bons résultats a fait un grand pas en avant, et qu'elle s'étendra dans toute la France pour son plus grand bien.

Elle s'est exc. recée à Lille, dimanche dernier, nous plus contre des socialistes par sang comme à Roubaix, mais contre un radical de teinte plus pâle, que l'on avait hypocritement nommé au congrès, de façon à tromper les électeurs.

Au congrès, M. Robert et M. Dron ont lâché leur ami M. Debiere, pour présenter à sa place un second Potté. Leur tactique n'a pas réussi. Leur malice était conçue de fil blanc.

Nous espérons qu'aux élections municipales prochaines, l'exemple de Lille sera suivi à Tourcoing.

L'U. S. et P. de Tourcoing, fera passer ses candidats et jeter hors de la mairie les radicaux, aussi nuisibles que les socialistes parce que plus roublards et plus filoteux.

Les élections municipales ont d'ailleurs une grande importance au point de vue politique à cause des élections sénatoriales. La victoire des républicains modérés à Wasquehal, de là au passé, a amené celle de M. Chateley n.

En effet celui-ci a triomphé de 13 voix. Si les 9 députés de Wasquehal, avaient été socialistes comme autrefois, ils auraient voté au troisième tour pour Tribourdaux. C'était dès lors un écart de 18 voix et le ministère passait à 5 voix de majorité. Nous tenons à faire ressortir ce fait qui doit tenir en éveil la conscience des électeurs aux élections municipales et les inciter à ne choisir que des conseillers municipaux anti-ministériels. Quand il s'agit de l'avenir du pays, aucune élection si petite soit-elle ne peut être négligée.

Voici la belle-lettre que M. Chateley n, a envoyée aux députés sénatoriaux, comme remerciements:

REMERCIEMENTS DE M. CHATTELEY N

Messieurs les Députés, La victoire que nous avons remportée dimanche à ce double caractère de repulser une affirmation de votre attachement aux institutions républicaines, et la manifestation de votre volonté inflexible de ramener dans le parti républicain l'esprit de liberté, de tolérance et de conciliation.

Je remercie les électeurs lillois du premier et du deuxième tour. Répondant à un premier appel du Comité républicain progressiste, ils ont montré une solidité et une discipline inébranlables. Ma reconnaissance est acquise aux députés qui un troisième tour, faisant abnégation de leurs préférences, se sont inclinés uniquement de l'intérêt supérieur du pays.

La victoire est due à leur discipline et au désintéressement de mon concurrent, l'honorable M. Scrive, qui a couragement donné l'exemple du ralliement.

Vous pouvez compter sur mon dévouement pour défendre avec les principes d'ordre et de liberté, les intérêts de l'agriculture et de l'industrie.

Croyez, Messieurs les Députés, à mes meilleurs sentiments.

Félix CHATTELEY N, Sénateur du Nord.

UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE

AVIS. — La période d'inscription sur les listes électorales a été ouverte le 2 Janvier et sera close le 4 février à minuit.

Tous les jeunes gens qui auront vingt et un ans, avant le 1^{er} avril prochain, et qui ont fait ou subi ont prochainement le sort à Tourcoing, seront inscrits d'office, sans démarche de leur part.

Les personnes qui sont venues se fixer depuis peu dans notre ville, les naturalisés et les remigrants dans la qualité de Français doivent eux-mêmes réclamer leur inscription ou la faire réclamer par un électeur déjà inscrit.

Les conditions requises sont les suivantes: être Français et majeur, (21 ans), avant le 1^{er} avril; avoir six mois de résidence à Tourcoing, pour le 31 mars 1904, ou à défaut de six mois de résidence, avoir établi son domicile à Tourcoing, par une déclaration faite au bureau de la population.

Les fils de Belges nés en France avant le 1^{er} avril 1883 peuvent aussi demander leur inscription sur les listes électorales.

L'Union Sociale et Patriotique prie instamment tous ses amis et en particulier les membres des Comités de sections de vouloir bien signaler à son secrétaire général, M. Wastel, 43, rue du Tilleul, toutes les personnes de leur connaissance qui sont en droit de réclamer leur inscription sur les listes électorales. M. Wastel, se chargera de faire les démarches nécessaires.

Convocations

Réunions mensuelles des adhérents: Samedi 16 Janvier 1904, à huit heures du soir, à la Nouvelle Avenir, rue du Châneau, 50. Dimanche 17 Janvier, à cinq heures du soir, chez Debiere-Bolin, rue d'Armentières.

SAVON DU CONGO. So méfier des contrefaçons. PRINCESSE MAKOKO. Savon Y. Vaisier. Nouveaux Parfums.